

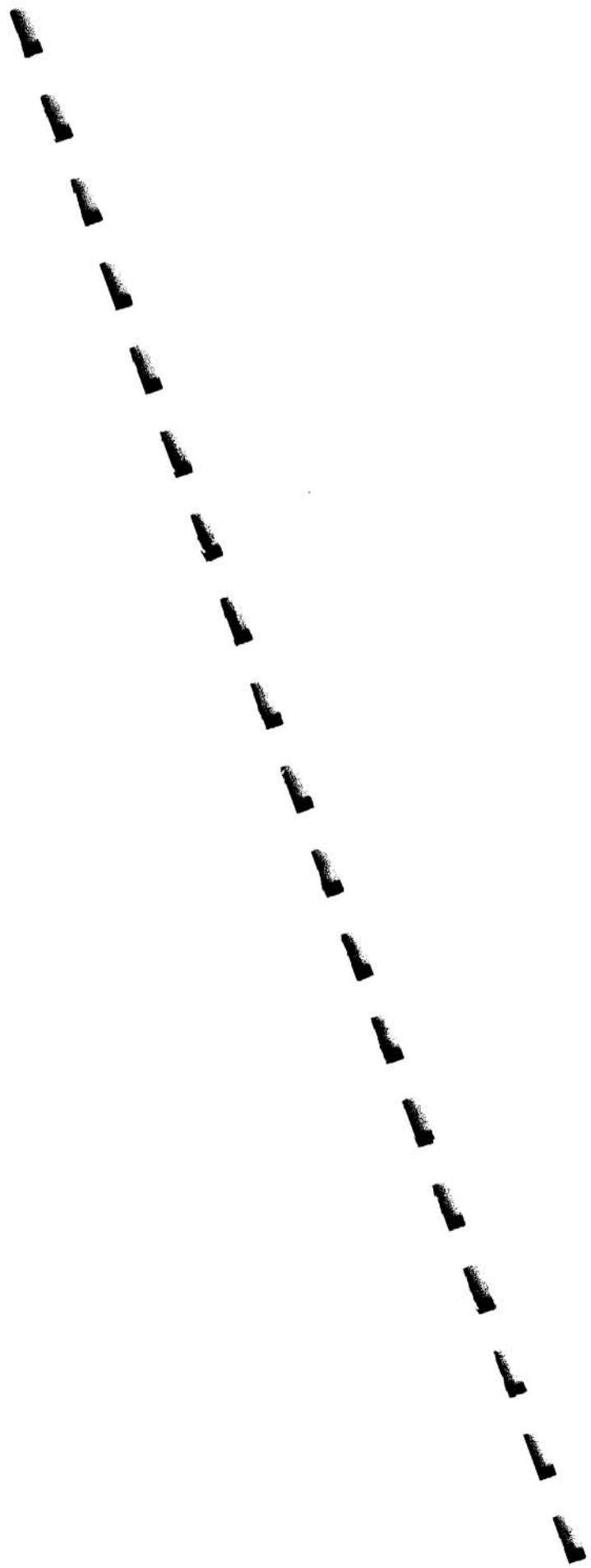
Confrontation entre Chiniquy et Roussy à  
Sainte-Marie-de-Monnoir, le 7 janvier 1851

par Pierre Rannou, B.A. (histoire)



**les Éditions Chantal Dérageon**







Confrontation entre Chiniquy et Roussy à  
Sainte-Marie-de-Monnoir, le 7 janvier 1851



Photo page couverture, plat supérieur :  
Dr. Cyrille-Hector-Octave Côte  
(Archives de l'Union d'Églises Baptistes Françaises au Canada  
Merci à Richard Lougheed, pour sa collaboration)

Pour acheter cette publication :

Pierre Rannou  
(450) 463-0393 (domicile)  
(450) 463-5179 (télécopieur)  
2261, rue Dollard  
Longueuil (Québec)  
J4K 4P1 pierre.rannou@sympatico.ca (courriel)

Tous droits réservés

Copyright

© Pierre Rannou  
© les Éditions Chantal Dérageon

Dépôt légal

Quatrième trimestre 2001

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

**Données de catalogage avant publication (Canada)**

Rannou, Pierre, 1959-

Confrontation entre Chiniquy et Roussy à Sainte-Marie-de-Monnoir, le 7 janvier 1851

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 2-9807236-3-0

1. Églises protestantes - Québec (Province) - Histoire- 19e siècle.
2. Chiniquy, Charles, 1809-1899. 3. Églises protestantes - Ouvrages de controverse.
4. Église catholique - Ouvrages de controverse. I. Titre.

BR575.Q3R36 2001

280'.4'09714

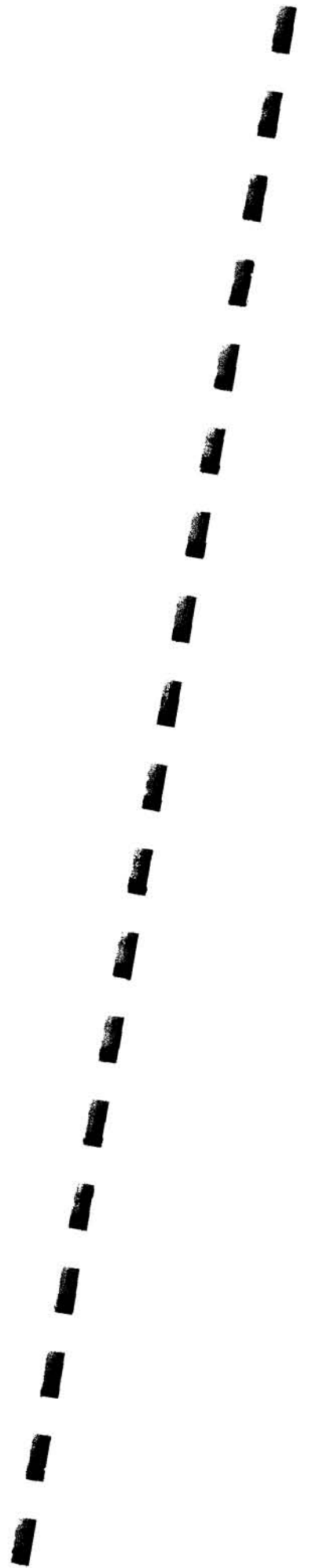
C2001-941522-2





## AVANT-PROPOS

Cette étude a été une recherche pour le cours *Histoire du protestantisme francophone au Québec* sur la discussion entre deux leaders ecclésiastiques connus au XIX<sup>e</sup> siècle Charles Chiniquy et Louis Roussy. Nous voulions savoir les similitudes et les contradictions qui ont eu lieu pendant la rencontre du 7 janvier 1851 à Sainte-Marie-de-Monnoir en utilisant les articles de journaux et les brochures polémiques des deux contradicteurs.



## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS .....	ix
TABLE DES MATIÈRES.....	x
1. INTRODUCTION.....	1
2. LES SOURCES CATHOLIQUES ROMAINES.....	2
2.1. Chiniquy .....	2
2.2. Les journaux .....	10
3. LES SOURCES PROTESTANTES .....	12
3.1. Louis Roussy .....	12
3.2. Les journaux .....	13
4. QUE POUVONS-NOUS RETIRER DU DESTIN DES DEUX PERSONNES AU XXI <sup>e</sup> SIÈCLE ? .....	18
4.1. La connaissance de l'histoire de l'Église.....	18
4.2. La conversion de Charles Chiniquy .....	21
5. CONCLUSION .....	22
6. ANNEXE .....	24
6.1. Résolutions des habitants de Sainte-Marie-de-Monnoir selon Chiniquy .....	24
6.2. Résolutions des habitants de Sainte-Marie-de-Monnoir selon Roussy .....	25
6.3. Schéma des deux thèses .....	26
6.4. Chronologie des articles et des brochures .....	28
7. BIBLIOGRAPHIE .....	31
8. ICONOGRAPHIE .....	35



## 1. INTRODUCTION

Charles Chiniquy (1809-1899), Apôtre de la Tempérance a eu une assemblée contradictoire avec Louis Roussy (1812-1880), pasteur baptiste de la Mission de la Grande-Ligne le 7 janvier 1851 dans le presbytère de S<sup>te</sup>-Marie-de-Monnoir, ou comme cadre municipal Marieville. Il y a eu une rencontre contradictoire devant quatre cents personnes selon la version des deux adversaires<sup>1</sup>. Que savons-nous sur les opposants ? Que savons-nous sur cette polémique ? Que pouvons-nous retirer pour nous au XXI<sup>e</sup> siècle de cette polémique ? Les interrogations de Chiniquy sont-elles valables pour défendre la foi. J'espère pouvoir résoudre quelques questions même si je ne peux pas toutes les répondre. On remarque qu'il y a même désaccord parmi les arbitres, d'où notre difficulté de connaître « toute la vérité ».

---

Ce document a été précédemment une étude présentée à M. Richard Lougheed, pour le cours Histoire du protestantisme francophone au Québec, HE 8203, de la Faculté de théologie évangélique de Montréal, au trimestre d'hiver 1999.

<sup>1</sup> Marcel TRUDEL, *Chiniquy*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 2<sup>e</sup> édition, 1955, p. 119-121.

John Mockett CRAMP, *Les Mémoires de madame Feller : Avec une brève esquisse de la Mission de la Grande Ligne dans les années qui ont suivi*, trad., par Vivian Laplante, St-Romuald, Éditions Beauport, [1989], p. 191-192.

Richard LOUGHEED, *The Controversial Conversion of Charles Chiniquy*, Montréal, thèse de doctorat de l'Université de Montréal, 1993, p. 145.

Pierre RANNOU, « L'Institut Feller de Longueuil 1855-1876 », Longueuil, Société d'histoire de Longueuil, *Cahier* n° 27, hiver 1998, p. 7.

Christine HUDON, « Le prêtre, le ministre et l'apostat. Les stratégies pastorales face au protestantisme canadien-français au XIX<sup>e</sup> siècle », *La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique* (désormais SCHEC), Études d'histoire religieuse, Ottawa, Les Éditions Historia Ecclesiae Catholicae Canadensis Inc., tome 61 (1995), p. 81-99.

## 2. LES SOURCES CATHOLIQUES ROMAINES

### 2.1. Chiniquy

Charles Chiniquy a écrit le livre *Le Suisse méthodiste confondu et convaincu d'ignorance et de mensonge*<sup>2</sup> en 1851. Il répond au livre de Louis Roussy, *Récit de la discussion entre M. Chiniquy et M. Roussy. Au Village de Ste-Marie-de-Monnoir, le Mardi 7 janvier 1851* imprimé par l'Imprimerie du *Semteur canadien* de Narcisse Cyr. Chiniquy est vu dès 1850 contre les évangéliques<sup>3</sup>.

<sup>2</sup> Charles CHINIQUY, *Le Suisse méthodiste confondu et convaincu d'ignorance et de mensonge*, Montréal, 1851, 29 p. Nous savons que Chiniquy a été aidé selon sa préface par Jean-Baptiste Rolland. Qui est cet homme ? Cet homme est un homme d'affaires très connu pour son implication comme libraire et propriétaire de l'imprimerie Rolland à Saint-Jérôme. Il a été déjà marguillier de la paroisse Notre-Dame de Montréal et éditeur de livres religieux. Il a publié le *Manuel des Sociétés de Tempérance dédié à la jeunesse du Canada* de Chiniquy, *la Minerve*, le 18 février 1850, vol. XXII, n° 47, p. 1. Nous pouvons obtenir plus de détail sur cet homme dans l'article de Paul-André LINTEAU dans le *Dictionnaire biographique du Canada*, « Jean-Baptiste Rolland », vol. XI, les Presses de l'Université Laval, 1982, p. 847-849.

Charles CHINIQUY, *Le Chiniquy d'autrefois : le Suisse méthodiste confondu et convaincu d'ignorance et de mensonge*, Montréal, 1875, 29 p. Ce livre est lui-même un objet de controverse, une réimpression contre la volonté de l'auteur.

<sup>3</sup> Charles CHINIQUY, *Mes combats*, p. 355-360. Les protestants de l'Institut de Pointe-aux-Trembles ont eu un accueil très brutal de la part des catholiques romains. Il y a eu possiblement une coquille car cet homme voit cet événement en janvier 1846. Il y a même contradiction entre son témoignage et *la Minerve* du 21 février 1850. Selon Chiniquy il voit le meurtre et l'assassinat des protestants à Pointe-aux-Trembles et selon ce journal, les catholiques romains sont très fâchés mais respectueux des lois. On lit les deux versions différentes :

« Les héroïques serviteurs du Christ, meurtris et saignants, purent alors ramasser leurs habits en lambeaux et s'enfuir le plus vite possible vers leur demeure. » (p. 359)

« A ces insolentes paroles, l'exaspération des habitants monta à son comble, et il fallut tout l'ascendant de l'apôtre de la Tempérance sur eux pour les empêcher de se porter aux dernières violences - Monsieur Chiniquy, tout en priant les Canadiens de ne faire aucun mal à personne et surtout de ne pas frapper, conseilla alors aux habitants de mettre les Suisses à la porte aussi doucement que possible... Il n'est pas besoin de vous dire que nos *apôtres* sortirent un peu plus vite qu'ils n'étaient entrés. » (*la Minerve*, le 21 février 1850)

On lit selon l'éditorial des *Mélanges religieux* du 19 février 1850 à propos des évangéliques canadiens et européens qu'on surnomme avec mépris les Suisses : « Ils ont causé de quasi-émeutes à St. Pie, à Ste. Elizabeth, à Ste. Scholastique, à Ste. Thérèse. Ils provoquent sans cesse à des discussions publiques, et pour s'en débarrasser, on est contraint de les expulser comme on expulse les chiens d'un jeu de quilles. Témoin ce qui vient de se passer à la Pointe-aux-Trembles.

Il accepte cette confrontation avec dégoût, après avoir refusé une avec les évangéliques, ou comme on les nomme les Suisses à la porte de l'église de Pointe-aux-Trembles entre le 27 et 28 janvier 1850. La version des faits est quelque peu différente entre celle de Chiniquy et des journaux <sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> « Éditorial », *Mélanges religieux*, Montréal, Joseph RIVET, imprimeur, le 19 février 1850, p. 172. Cet événement a été fort connu par la présence d'articles catholiques romains et protestants.

« Les Missionnaires Suisses de la Pointe-aux-Trembles », *Mélanges religieux*, Montréal, Joseph RIVET, imp., le 15 février 1850, vol. 13, n° 43, p. 168-169.

« Les Missionnaires Suisses de la Pointes-aux-Trembles. Suite et fin », *op. cit.*, le 19 février 1850, vol. 13, n° 44, p. 172.

Ces articles ont été copiés intégralement dans le journal *la Minerve* du 18 et du 21 février 1850, p. 2-3.

Charles CHINIQUY, *Mes combats*, p. 353-360.

Nous avons une riposte par un journal anglais. « Father Chiniquy vs. protestants », *The Montreal Witness*, Montreal, John DOUGALL, imp., February 11, 1850, vol. V, n° 6, p. 44 et « Father Chiniquy's discourses at Pointe aux Trembles », February 18, 1850, vol. V, n° 7, p. 52, suite, February 25, 1850, vol. V, n° 8, p. 60 et la fin, March 4, 1850, vol. V, n° 9, p. 68.

Il veut détruire l'embryon d'une église évangélique fondée à Sainte-Marie-de-Monnoir par Louis Roussy et son collègue Louis Auger en 1849. Le Dr. Cyrille-Hector-Octave Côte a pris la charge pastorale de cette église naissante ayant quitté la mission de St-Pie. Louis Roussy est redevenu pasteur de cette église de Sainte-Marie, ayant remplacé son berger mort d'un malaise soudain à Hinesburg au Vermont, en septembre 1850<sup>5</sup>. Il voulait rencontrer une association de dames. Chiniquy, prédicateur de la tempérance, a demandé une rencontre publique et contradictoire selon l'invitation des paroissiens de cette église pour détruire l'hérésie dans cette région. Roussy accepte, lui colporteur et pasteur évangélique venant de Suisse. Il a quitté l'Europe avec sa collègue Henriette Feller pour évangéliser les Canadiens<sup>6</sup>. Cet homme a démissionné de son poste de berger de l'église de la Grande-Ligne pour s'occuper de l'église orpheline<sup>7</sup>.

---

<sup>5</sup> Rieul-Paul DUCLOS, *Histoire du protestantisme français au Canada et aux États-Unis*, Montréal, Librairie évangélique, tome I, 1913, p. 207-208. Il y aurait possibilité de malentendu car selon Duclos le Dr. Côte aurait été témoin de la rencontre contradictoire entre Chiniquy et Roussy. Vol. 1 (p. 204-206). Nous croyons prendre position avec M. Richard Lougheed qu'il s'est mêlé avec l'affaire de Pointe-aux-Trembles un an plutôt (Correspondance personnelle du 1<sup>er</sup> février 1999). Selon Chiniquy quand protestant l'évêque de Montréal a demandé à cet homme de détruire la présence du protestantisme dans cette région par des réunions sur la tempérance. (*Mes Combats*, p. 353-356).

Narcisse CYR. *Memoir of the Rev. C. H. O. Cote, M.D., with a memoir of Mrs. M. Y. Cote, and a history of the Grande Ligne Mission, Canada East*, Philadelphia, American Baptist Publication Society, [1853], 144 p.

<sup>6</sup> *The Swiss missions of Grande Ligne : their origin, history and present state*, [Montreal, 1847], 12 p.

<sup>7</sup> A. C. BROUILLET, *Fêtes jubilaires de l'église évangélique baptiste française de Marieville.P.Q., rappelant le Soixante Quinzième Anniversaire de sa Fondation 1853-1928 Célébrées en l'église de Marieville le 21 juin 1928*, Marieville, p. 20-22.



Roussy était pasteur itinérant et colporteur dans les paroisses de St-Grégoire et de Sainte-Marie. On remarque les éléments de base pour la confrontation entre cet homme et son opposant selon les questions suivantes : « Qui êtes-vous, d'où venez-vous, et que voulez-vous ? »

1. Chiniquy : Faire connaître qui il est. On montre le contraste d'identité.

On lit: Par respect pour cette nombreuse assemblée, il me semble qu'il convient que M. Roussy et moi nous fassions connaître qui nous sommes, d'où nous venons, et jusqu'à quel point nous méritons l'attention et le respect de ceux devant qui nous allons avoir l'honneur de parler [...] (p. 6)

2. Il veut connaître la religion de son adversaire. On montre le contraste d'autorité.

On lit : Un pareil dessein est loin de ma pensée - mais il me semble que tout homme qui a quelque respect pour soi-même a droit de savoir à qui il parle, avec quelle espèce d'homme il discute... C'est pour remplir la promesse que j'ai faite d'éloigner toute question personnelle, *pendant la discussion*, que je demande en ce moment à M. Roussy qui il est, d'où il vient, à quelle religion il appartient : qui lui a donné mission de prêcher et d'expliquer l'Évangile : ou de quel droit il se pose en apôtre au milieu de nous, si personne ne lui a donné pouvoir de prêcher. La discussion n'est pas commencée. La proposition que je fais, n'est donc pas contraire à la parole d'honneur que j'ai donnée de ne pas faire rentrer des questions de personnalité *pendant la discussion*. (p. 7) Il répète cette affirmation : M. le Président, je viens de vous montrer qui je suis : que M. Roussy en fasse autant ; qu'il nous dise avec quel caractère il a quitté l'Europe ; qu'il nous dise par quelle autorité il prêche l'Évangile ; à quelle religion il appartient : oui, qu'il ait la condescendance de nous faire connaître s'il appartient à l'Église Épiscopaliennne d'Angleterre, ou à l'Église Presbytérienne d'Écosse, ou bien s'il est Méthodiste, Jumper ou Mormon. Ce sont là certainement des choses qu'ils nous importe de savoir, et que nous avons droit de demander à un homme qui se pose en prophète parmi nous. (p. 9)

Nous remarquons que Charles Chiniqy dévoile son autorité comme prêtre par une lettre écrite en latin et traduite en français de l'évêque de Montréal, Ignace Bourget datée du 6 juin 1850 qui le nomme officiellement Apôtre de la Tempérance et il a été à Toronto pour demander une loi pour la prohibition des spiritueux. Il dévoile l'autorité de son adversaire en disant qu'il n'a reçu que le pouvoir du gouverneur de ministre du St-Évangile pour enterrer les morts, pour marier et pour tenir registre. Chiniqy est fier d'être membre de cette Église catholique. Elle est infallible et l'Épouse immaculée de Jésus-Christ. Selon Chiniqy selon son récit *Le suisse méthodiste confondu et convaincu d'ignorance* le gouverneur n'a pas l'autorisation de nommer des pasteurs car il s'occupe de la législation civile ; juge de paix, capitaine de milice et magistrat civil.

Louis Roussy



Chiniqy vs Roussy

6

Pierre Rannou

### 3. La Bible est un bien de l'Église catholique

Chiniquy nous dit que la Bible a été sous la protection de l'Église catholique depuis les origines. Elle doit être lue avec respect par une minorité de personnes et non pas par les fidèles<sup>8</sup>. L'Église a interdit pour un certain temps de lire la Bible dans les langues nationales sauf dans le texte grec et latin, pour protéger ses fidèles devant la menace des Bibles falsifiées venues des protestants.

---

<sup>8</sup> Charles CHINIQUY, *Mes combats : autobiographie de Charles Chiniquy, apôtre de la tempérance du Canada*, Montréal, l'Aurore Publishing Co., Ltd, [1946], p. 19-21. Le curé Courtois défend à Charles Chiniquy de lire la Bible en français dès sa jeunesse selon une interprétation du Concile de Trente au XVI<sup>e</sup> siècle.

J'accepte et j'embrasse très fermement les traditions apostoliques et celles de l'Église, et toutes les autres observances et constitutions de cette même Église. De même j'accepte l'Écriture sainte, suivant le sens qu'a tenu et que tient notre sainte mère l'Église, à qui il appartient de juger du véritable sens et de l'interprétation des saintes Écritures. Je n'accepterai et je n'interpréterai jamais l'Écriture que selon le consentement unanime des Pères (p. 43) [...] En outre, pour contenir certains esprits indociles, il décide que personne, dans les matières de foi ou de mœurs qui font parti de l'édifice de la doctrine chrétienne, ne doit, en se fiant à son jugement, oser détourner l'Écriture sainte vers son sens personnel, contrairement au sens qu'a tenu et que tient notre mère la sainte Église, à qui il appartient de juger du sens et de l'interprétation véritables des saintes Écritures, ni non plus interpréter cette sainte Écriture contre le consentement unanime des Pères, même si ce genre d'interprétation ne doit jamais être publié [...] (p.154)

Cette référence vient des *Textes doctrinaux du magistère de l'Église sur la foi catholique*, Paris, trad., de Gervais DUMEIGE, Éditions de l'Orante, 1975.

Il attaque l'œuvre de Roussy et ses colporteurs qui donnent des Bibles et ils créent des écoles pour mieux lire ou « interpréter » la Bible. Par exemple on peut remarquer l'importance de l'éducation sur l'Institut Feller situé à Longueuil pour les pensionnaires féminins :

Les cours étaient les suivants : grammaire française et anglaise, composition, récitation, géographie, physique, politique, musique vocale, histoire sainte, histoire du Canada, de France et de Grande-Bretagne, lecture, écriture, pédagogie, arithmétique et algèbre. Dans *The Register* de 1860, nous lisons que les élèves se lèvent à 5 heures et demie et se couchent entre 20 et 21 heures. Elles effectuent une heure et trois quarts de travaux manuels en plus des cours tels que le tricot, le crochet, le raccommodage, et les travaux à l'aiguille. Elles ont aussi des temps de prière entre 6 et 18 heures<sup>9</sup>.

On lit selon le témoignage de Chiniquy :

C'est par la *prédication* des Apôtres aux peuples, et non par la *lecture* de l'Évangile par le peuple, que Jésus-Christ veut que les hommes soient éclairés et sauvés, *jusqu'à la fin des siècles*. Et voilà pourquoi le Sacerdoce Catholique, seul possesseur de la mission donnée aux premiers Apôtres, enseigne, prêche et explique l'Évangile aux peuples [...] Jésus-Christ n'a pas dit « celui qui *ne lira pas l'Évangile sera perdu*. » (p.16) (Nous soulignons)

L'Église catholique accepte la lecture de la Bible mais les lecteurs doivent l'interpréter selon les Pères de l'Église et la Tradition. Par exemple seule la Tradition de l'Église catholique peut nous aider pour comprendre que Luc et Marc ont écrit leurs Évangiles.

<sup>9</sup> Pierre RANNOU, *op. cit.*, p. 9. Je remercie M. Nelson Thomson du McMaster Divinity College pour cette citation de la constitution de « La Société évangélique de la Grande-Ligne ». On lit : « II. Cette Société a pour but la diffusion des bienfaits de l'éducation et la propagation de l'Évangile de Jésus-Christ. » (*Les Mémoires de madame Feller* de John Mockett Cramp, p. 216).

Chiniquy nous donne sa profession de foi dans son texte. On lit :

Cette Église Catholique, à laquelle j'ai le bonheur d'appartenir, s'appelle aussi Apostolique, parce qu'elle est unie aux Apôtres par une chaîne non interrompue de Prêtres, d'Évêques et de Papes qui tiennent d'eux leurs pouvoirs, par des titres incontestables. Cette Église Catholique et Apostolique, s'appelle aussi Romaine, (...) parce que c'est à Rome que son Fondateur, parmi les hommes, ( St. Pierre ) a versé son sang et qu'il a déposé, pour ses successeurs, les Clefs du Paradis, que ni les démons, ni les hérétiques, ni les impies ne pourront jamais lui ravir. « Tu es Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Église et les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle. » St. Mat. chap. XVI. v. 16,17,18,19.

Lorsque moi, Catholique, je prends la Bible en main ; je suis aussi certain que c'est la parole de Dieu que je suis certain qu'il y a un Dieu dans le ciel, parce que c'est l'Église Catholique, (la colonne et la base de la vérité) qui me le dit [...] Lorsque je lis l'Évangile, je ne la lis qu'avec une soumission pleine et entière à l'explication que m'en donne l'Église, dont je dois écouter la voix sous peine d'être traité par Dieu *comme un païen et un publicain*, (St-Mat. c. XVIII, v.17). Lorsque je le lis le St. Évangile, je me rappelle ce que disait St. Pierre, (2 Ep. c. III. v. 15 et 16)- «Paul, notre cher Frère, vous a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée : comme il fait aussi en toutes ses lettres où il parle de ces mêmes choses, dans lesquelles il y a des endroits *difficiles à entendre*, que des hommes *ignorants et légers* détournent, aussi bien que les autres écritures, à de mauvais sens, pour leur propre ruine.» (p. 23)

Chiniquy défend à ses ouailles d'avoir des Bibles protestantes car elles sont probablement falsifiées. Par exemple il cite ce verset de bible protestante « Toute Écriture est inspirée de Dieu pour reprendre, instruire et corriger ». Selon lui « Toute Écriture » signifie tous les livres connus et inconnus sont inspirés de Dieu<sup>10</sup>. Donc on ne peut pas se fier aux bibles protestantes.

---

<sup>10</sup> Charles CHINIQUY, *Le Chiniquy d'autrefois*, op. cit., p. 26.

Quelle est l'attitude de Louis Roussy selon ce texte polémique ?

Roussy en réponse est méfiant car il demande dix juges « pour aider le président de leurs conseils, et le rendre plus capable de faire tenir l'ordre ». Il y a déjà la présence d'un président et deux secrétaires : Joseph Harbeck, François-Hyacinthe Gatien et Léandre Franchère. Il demande un conseil de cinquante personnes les « témoins » pour faire un compromis entre lui et Chiniquy. Il prétendait que la discussion doit être théologique et non personnelle. Roussy est lâche en voulant quitter la salle à plusieurs reprises et en ne répondant pas aux questions. Il est nerveux et indécis. Selon Chiniquy cet homme est possiblement un aventurier sans principe, un menteur, un insulteur, un faussaire et non un gentilhomme venu d'Europe <sup>11</sup>.

## 2.2. Les journaux

Le journaliste anonyme de *la Minerve* <sup>12</sup> nous dit que Chiniquy a eu raison de demander et d'exiger à Louis Roussy le titre d'être pasteur puisqu'il ne répond pas aux questions suivantes : qui il est, d'où il vient, de qui et de quelle autorité il tient sa mission ? Selon ce journal ces colporteurs sont des illuminés. On lit :

Quand nous avons mentionné un rapport de la controverse entre le rév. M. Chiniquy et M. Roussy, nous disions que, n'ayant aucune connaissance exacte de ce qui s'était réellement passé, nous nous abstenions de faire des commentaires pour le moment.

---

<sup>11</sup> Charles CHINIQUY, *Le Chiniquy d'autrefois*, op. cit., p. 7.

<sup>12</sup> « Témoignages », *la Minerve*, Montréal, Ludger DUVERNAY, imp., le 17 mars 1851, vol. XXIII, n° 55, p. 2.

Le journal a donc traduit en français le texte du président Joseph Harbeck et des secrétaires Léandre Franchère et Hyacinthe Gatien qui a été remis à l'Éditeur du journal le *True Witness and Catholic Chronicle*<sup>13</sup> en réponse du compte-rendu du *Montreal Witness*. Ce journal protestant est rempli de faussetés selon eux. On lit :

Pour cette raison, nous vous prions d'avoir la bonté de publier le rapport de la dite discussion qui accompagne la présente. L'un de nous, soussignés, agissant comme président, et les autres comme secrétaires de l'assemblée en présence de laquelle la discussion a eu lieu. Nous nous croyons en état de prononcer sur ce qui a été dit et s'est passé mieux que tous autres. Nous certifions que ce qui suit est un rapport vrai de ce qui a été fait et dit durant la discussion entre le Rév. Monsieur nommé plus haut [Chiniquy] et Mons. Roussy, à Ste. Marie, le 7 janvier 1851.

Selon eux la discussion entre Chiniquy et Roussy a eu lieu concernant la règle de foi et des questions personnelles. Par exemple Roussy n'a pas pu prouver que les évangélistes Marc et Luc ont écrit les Évangiles car Chiniquy a demandé de prouver qu'on peut seulement mettre confiance dans la Bible et non dans les traditions. Cet homme n'a pas pu prouver qu'ils étaient des témoins oculaires et surtout il n'a pas pu prouver que « toute Écriture est inspirée de Dieu » selon une version protestante de la Bible de 2 Timothée 3. 16. Les catholiques romains ont cru à la version de Chiniquy qu'il y a une seule Écriture sainte. Chiniquy a posé des questions personnelles avant que la discussion commence pour mieux connaître son adversaire.

---

<sup>13</sup> « Éditorial », *The True Witness and Catholic Chronicle*, Montreal, J. Gillies Edward CLERK, imp., February 21, 1851, vol. 1, n° 28, p. 4. Il approuve M. Chiniquy en demandant à Roussy qui il est.

« Témoignages », *The True Witness and Catholic Chronicle*, Montreal, J. Gillies Edward CLERK, imp., March 14, 1851, vol. 1, n° 31, p. 4.

### 3. LES SOURCES PROTESTANTES

#### 3.1. Louis Roussy

Le pasteur Louis Roussy a écrit deux brochures au sujet de ce débat en 1851 : *Récit de la discussion entre M. Chiniquy et M. Roussy au village de Ste. Marie-de-Monnoir, le mardi 7 janvier 1851* et *Appel à la raison et à la conscience des habitants des paroisses de Ste. Marie et de St. Grégoire ou Réponse aux attaques dirigées par M. Chiniquy contre les protestants évangéliques*<sup>14</sup>. Il se sent persécuté par son adversaire et il veut répondre par la voie de l'écriture. Nous remarquons ce schéma suivant dans sa brochure « *Appel à la raison [...]* » pour défendre son intégrité attaquée par la brochure de Chiniquy : l'insulte, le manque de vérité et de charité de son adversaire, Jésus-Christ est le chef de l'Église et non pas Calvin et Luther, la fermeture de la Parole de Dieu par l'Église catholique, l'Église universelle a existé avant la présence de l'Église catholique, les évangéliques rejettent l'infailibilité du pape, la suprématie du pape, la transsubstantiation, la confession auriculaire, l'absolution, le purgatoire, le célibat du clergé, la défense des viandes, le culte de la Vierge Marie, des Anges et des Saints, le culte des images et des reliques.

---

<sup>14</sup> Louis ROUSSY, *Récit de la discussion entre M. Chiniquy et M. Roussy. Au Village de Ste. Marie-de-Monnoir, le Mardi 7 janvier 1851*, Napierville, Imprimerie du Semeur canadien, 1851, 30 p.

Louis ROUSSY, *Appel à la raison et à la conscience des habitants des paroisses de Ste. Marie et de St. Grégoire ou Réponse aux attaques dirigées par M. Chiniquy contre les protestants évangéliques*, Napierville, Imprimerie du Semeur canadien, 1851, 84 p. On remarque que cette brochure est incomplète à la Bibliothèque nationale du Québec. La Faculté de théologie évangélique a un exemplaire complet.



Il est heureux des attaques de Chiniquy.

On lit de Roussy :

En traçant ces lignes je me sens pressé de m'adresser à M. Chiniquy et de le remercier pour ses attaques vives et passionnées contre nous. Sans elles je n'aurais pas écrit, sans elles je n'aurais probablement pas eu la belle occasion de soutenir, en votre présence, la sainte cause de la Parole de Dieu contre les traditions des hommes. Loin donc que ces attaques nous aient fait du mal, elles nous ont fait du bien.<sup>15</sup>

### 3.2. Les journaux

Louis Roussy a eu des alliés dans deux journaux *le Semeur canadien*<sup>16</sup> et *The Montreal Witness* dans sa confrontation avec Chiniquy et la presse catholique romaine. *Le Semeur canadien* est publié à Napierville par le pasteur baptiste Narcisse Cyr, celui qui a publié les brochures de Roussy. Cet homme a eu une aide financière pour publier les traités de Roussy avec la présence de l'American Tract Society selon *Les Mémoires de madame Feller*.

---

<sup>15</sup> Louis ROUSSY, *op. cit.*, p. 77. Cette opinion est appuyée par son collègue Théodore Lafleur dans sa brochure *A semi-centennial historical sketch of the Grande Ligne Mission : read at the jubilee gathering, Grande-Ligne, P. Q. Canada, Oct. 18 th, 1885*, D. Bentley & Co., [1885], p. 21.

<sup>16</sup> « Polémique. Récit de la discussion entre M. Chiniquy et M. Roussy. Au Village de Ste. Marie-de-Monnoir, Le Mardi 7 janvier 1851 », *le Semeur canadien, Journal des Connaissances Utiles en politique, littérature, morale, et religion*, Napierville, Narcisse CYR, imp., le 13 mars 1851, vol. 1, n° 2, p. 9-14.

« M. Chiniquy Corrigeant les Versions de l'Écriture Sainte », *op. cit.*, Narcisse CYR, imp., le 27 mars 1851, vol. 1, n° 3, p. 20.

« Remarques sur la Version Romaine de la discussion entre M. Roussy et M. Chiniquy », *op. cit.*, Narcisse CYR, imp., le 8 mai 1851, vol. 1, n° 8, p. 60-61 et Louis ROUSSY, « Correspondance », *le Semeur canadien*, le 26 mai 1851, vol. 1, n° 10, p. 78.

On remarque la présence de quatre articles entre le 13 mars et le 26 mai 1851 pour défendre Louis Roussy : « Polémique. Récit de la discussion entre M. Chiniquy et M. Roussy. Au Village de Ste. Marie-de-Monnoir, Le Mardi, 7 janvier 1851 », « Remarques sur la Version Romaine de la discussion entre M. Roussy et M. Chiniquy », « M. Chiniquy Corrigeant les Versions de l'Écriture Sainte » et « Correspondance ». Que pouvons-nous apprendre des quatre articles ? Chiniquy a insulté Louis Roussy et il attaque les protestants et la Bible. Il a utilisé ses armes favorites ; la plaisanterie, la raillerie et le ridicule selon Cyr. Il a insulté cet homme malgré sa parole de ne pas parler de sa vie privée. Chiniquy a cité des versets bibliques pour approuver la tradition dans l'Église mais la « tradition » signifie « enseignement » selon les évangéliques et ne prouve nécessairement pas les ajouts et les coutumes de l'Église catholique au cours des siècles. Louis Roussy a voulu prouver que nous pouvons connaître les Saints Évangiles dès notre jeunesse selon le témoignage de Timothée qui connaissait par sa grand-mère. Lui-même il a connu l'Évangile par sa aïeule. Chiniquy a été un insulteur en voulant détruire la Bible pour défendre la foi et la tradition de l'Église, insistant sur la probabilité pour un laïc de mal interpréter ce livre saint. Narcisse Cyr répond en demandant qui sont les fanatiques qui pillent et tuent au nom de la religion au Québec en citant la préface de Chiniquy sur son livre sur les soi-disants ravages du protestantisme en Europe contre la papauté « C'est par le mensonge, le pillage, le meurtre et l'incendie que le Protestantisme s'est établi en Europe [...]»<sup>17</sup>

---

<sup>17</sup> Narcisse CYR, *Remarques sur la Version Romaine* et la préface de Charles CHINIQUY dans *Le Suisse méthodiste*.

Le journaliste se demande pourquoi l'Église catholique ne fait rien pour propager la Bible parmi les ouailles, au contraire il y a la présence d'ignorance et d'analphabétisme parmi les Canadiens français. Il y a eu cependant la présence d'une édition du *Nouveau Testament*<sup>18</sup> publié en 1846 grâce à l'initiative de Chiniquy et le futur évêque de Québec, Charles-François Baillargeon. Louis Roussy n'était pas obligé de montrer à l'assemblée son certificat de consécration au saint ministère car il est pasteur baptiste et non méthodiste. On lit à propos de l'argumentation de Chiniquy par rapport au verset « Toute Écriture est divinement inspirée et utile pour instruire, pour convaincre, pour corriger et pour instruire selon la justice »:

Nous la trouvons indigne d'un homme instruit, et nous pensons que cette ruse *pieuse* ne pourra tourner qu'à la honte de M. Chiniquy. Les Canadiens sont trop intelligents pour ne pas s'apercevoir que si de tels moyens sont commodes pour se tirer d'embarras, ils n'en sont pas moins une marque de faiblesse et un signe certain de défaite. (p. 61)

Narcisse Cyr approuve son homologue baptiste en disant que la version de 2 Timothée 3. 16 « toute écriture est donnée par l'inspiration de Dieu » est venue de l'invention de Chiniquy selon une citation du *True Witness* et n'est pas dans des versions protestantes et catholiques romaines connues à cette époque.

---

<sup>18</sup> *Le Nouveau Testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ, traduit en français, avec le commentaire littéral du père de Carrières dans le texte et des notes explicatives, morales et dogmatiques, pour en faciliter l'intelligence*, Québec, J.-Bte Fréchette Père, 1846, 742 p. On remarque ceci : « Nous approuvons et recommandons aux fidèles de notre Diocèse cette traduction du Nouveau Testament, avec commentaires dans le texte et notes au bas des pages. † JOS. ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC. » ( *Le Chiniquy d'autrefois*, p. 16) et *Mes Combats*, p. 302-312.

Louis Roussy a envoyé une lettre au *Semteur canadien* en mai 1851 et il a été appuyé par quelques membres du jurés en voulant défendre sa réputation et son intégrité brisée contre Chiniquy qui a entre-temps écrit une brochure polémique contre lui. On lit :

Le rôle d'imbécile qu'il fait jouer à son adversaire, le retranchement de la plus grande partie des choses qui ont été dites dans la discussion, ainsi que les contradictions dans lesquelles s'est jeté l'auteur, l'addition de tant de matières, qui forment au moins le tiers de la brochure, et qui n'ont pas été dites dans la séance, les falsifications, le ton léger, railleur, toutes ces choses font de cette brochure non un Récit de la Discussion, mais une caricature, un libelle. *Mentons, calomnies, il en restera toujours quelque chose* : telle est la maxime diabolique des Jésuites que l'auteur a observée. (p. 78)

Selon le témoignage de quelques témoins, Chiniquy a été trop loin en attaquant l'intégrité de Louis Roussy et l'inspiration de la Parole de Dieu. Nous remarquons dans la liste des arbitres les noms suivants qui sont probablement évangéliques en janvier 1851 car nous voyons les mêmes noms pour la dédicace officielle de l'église évangélique baptiste de Sainte-Marie-de-Monnoir le 4 juillet 1853 <sup>19</sup> : des familles Tétreau, Donalson, Rainville, Brouillet, Laporte, Arbeck et Bachand. Nous verrons plusieurs années plus tard Charles Chiniquy dans l'église baptiste de Sainte-Marie-de-Monnoir comme prédicateur protestant le 18 mars 1894. Un professeur et ses treize élèves avaient prié pour le salut personnel de Chiniquy, pour la sagesse et la force pour Louis Roussy <sup>20</sup>.

---

<sup>19</sup> A. C. BROUILLET, *op. cit.*, p. 26. Nous remarquons la présence d'épouses de quelques témoins de la rencontre contradictoire entre Roussy et Chiniquy.

<sup>20</sup> Alfred L. LEBEAU, « Il y a cinquante ans. Le rév. M. Chiniquy à Ste-Marie », Montréal, *L'Aurore*, vol. 78, n° 8, le 15 avril 1944, p. 1-3.

Nous lisons dans le journal anglophone *Montreal Witness* <sup>21</sup> en 1851 que Chiniquy a commencé d'insulté Roussy dès le début de la rencontre le 7 janvier 1851 à 13 heures au presbytère. Chiniquy attaque la Bible avec 2 Timothée 3. 16 et il affirme que son opposant a une Bible falsifiée. Chiniquy affirme que seule la tradition peut sauver et elle est garante de l'inspiration et du Canon de la Bible. Roussy nous dit que seule les Écritures saintes peuvent sauver en Jésus-Christ. Roussy est même déclaré hérétique selon Chiniquy. Le journaliste déclare que la discussion devra être sur les différences entre le catholicisme et le protestantisme et non seulement sa vie privé :

Mr. Roussy explained these passages, and required Mr. Chiniquy to prove that the Bible, used by Protestants was false or corrupted, but as Mr. Chiniquy advanced no proofs, Mr. Roussy proposed a conference or learned men to compare both versions with the original (p. 52-53).

There was much agitation in the assembly, but no actual violence. Since then the Roman Catholics manifest considerable chagrin at the result, and are very unwilling to speak about the conference. The Protestants on the contrary, are much encouraged, and are treated with more politeness by the Roman Catholics (p.53).

---

<sup>21</sup> « Discussion at St. Marie de Monnoir between Rev. C. Chiniquy and Rev. Louis Roussy », *Montreal Witness*, Montreal, February 17, 1851, vol. VI, n° 17, p. 52-53.

#### 4. QUE POUVONS-NOUS RETIRER DU DESTIN DES DEUX PERSONNES AU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE ?

##### 4.1. La connaissance de l'histoire de l'Église

Il est difficile de soutenir les deux thèses car les deux opposants disent être gagnants de cette rencontre. La politique et la croyance religieuse <sup>22</sup> donne souvent des polémiques car on utilise les mêmes outils : le discours en public et le charisme au XIX<sup>e</sup> siècle. On remarque la présence de cette même ambiguïté dans la rencontre contradictoire à Saint-Édouard, au comté d'Huntingdon entre le prêtre Charles Chiniquy et le candidat libéral Jean-Baptiste-Éric Dorion (1826-1866) le 20 mars 1851. Il était directeur général du journal *l'Avenir*, cofondateur en 1844, vice-président, puis président de l'Institut canadien de Montréal <sup>23</sup>.

Chiniquy désapprouve l'annexion et il prend la défense de l'Église catholique à propos des dîmes. Il était prédicateur invité pour des retraites de la tempérance. Le journal libéral *l'Avenir* <sup>24</sup> nous dit que tous les citoyens présents ont voté pour l'annexion du Canada aux États-Unis et les journaux conservateurs *la Minerve*, les *Mélanges religieux* et le *Journal de Québec* ont dit que les mêmes citoyens ont voté contre.

---

<sup>22</sup> Christine HUDON, *op. cit.*, p. 92-93. Il y a eu d'autres rencontres contradictoires moins connues entre catholiques romains et protestants.

<sup>23</sup> Gaston DESCHÊNES, dir., « Jean-Baptiste-Éric Dorion », *Dictionnaire des parlementaires du Québec 1792-1992*, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, les Presses de l'Université Laval, 1993, p. 232.

<sup>24</sup> « Comté de Huntingdon ! - Triomphe de la Démocratie !! - M. Chiniquy avec les Bureaucrates !!! », *l'Avenir*, Montréal, Jean-Baptiste-Éric DORION, imp., le 26 mars 1851, vol. 4, n° 22, p. 1-3. Nous pouvons comparer avec l'article du même journal « La *Minerve* et Huntingdon », Montréal, le 2 avril 1851, vol. 4, n° 23, p. 2-3.

« Assemblée de St. Édouard, comté de Huntingdon », *Mélanges religieux*, Montréal, Joseph RIVET, imp., le 11 avril 1851, vol. 14, n° 56, p. 1-2.

Chiniquy a reçu des honneurs de la part des sociétés de la tempérance de Longueuil et de Montréal selon le journal *la Minerve* en 1848 <sup>25</sup>. Selon le journal *l'Avenir* il n'a pas été invité pour être prédicateur. Selon l'opinion de l'évêque de Paris, M<sup>gr</sup>. Sibour pendant cette rencontre politique, l'Église ne doit pas être unie avec l'État. Les *Mélanges religieux* ( l'organe religieux officieux de l'évêque de Montréal) dit que Chiniquy a été invité par la population car l'Église a le pouvoir et le devoir de s'occuper de la politique. Chiniquy vivait avec son ami et ancien professeur au collège de Nicolet l'abbé Louis-Moïse Brassard après qu'il avait quitté le monastère des Oblats de Marie-Immaculée pour devenir vicaire de Longueuil. Il aurait même dit ces mots dans la chaire de l'église de Longueuil contre son adversaire M. Dorion selon l'article «Comté de Huntington !- Triomphe de la Démocratie !! :« polisson, vagabond, un scélérat qui avait commis un sacrilège en fesant sa première communion. »

Nous pouvons constater que Chiniquy a été très loin avec Louis Roussy en attaquant l'autorité de la Bible par l'ajout de la tradition pendant la rencontre contradictoire. Doit-on garder la Bible inaccessible à tous comme une relique ou on la propage ? L'Église catholique au XIX<sup>e</sup> siècle croyait être dépositaire d'un bien précieux les Écritures saintes et elle seule pouvait l'interpréter car les ouailles ne pouvaient lire ou comprendre. Ils avaient besoin plutôt de modèle visible avec la présence d'images et de statues pour représenter le monde spirituel. Évidemment l'Église catholique post-Vatican, il a choisi d'aller dans une direction plus « protestante » en encourageant l'étude biblique.

---

<sup>25</sup> François-Xavier VALADE, « Avis », *la Minerve*, le 26 octobre 1848, vol. XXI, n° 14, p. 3.

« Portrait de l'abbé Chiniquy », *la Minerve*, Montréal, Ludger DUVERNAY, imp., le 30 octobre 1848, vol. XXI, n° 15, p. 2.

Selon Jean et Marcel Hamelin dans le livre *Les mœurs électorales dans le Québec de 1791 à nos jours* les assemblées contradictoires en politique ont été aussi populaires que le hockey de nos jours. Selon eux elles deviennent très vite une occasion de désordre. Elles avaient une influence américaine pendant les années 1840. Les délégués doivent choisir un candidat pendant une *convention*. Les candidats devaient faire des discours lors de la mise en nomination<sup>26</sup>. Les évangéliques ont choisi ce modèle pour se confronter avec l'élite catholique romaine.



Charles Chiniquy

---

<sup>26</sup> Jean et Marcel HAMELIN, *Les mœurs électorales dans le Québec de 1791 à nos jours*, Montréal, Les Éditions du Jour, Collection l'Histoire vivante, 1962, p. 60.



## 4.2. La conversion de Charles Chiniquy

Notre confrontation a contribué à la présence du premier bâtiment évangélique baptiste canadien français au Québec. Elle a célébré son 145<sup>e</sup> anniversaire de fondation en 1998. Nous remarquons que Chiniquy devenu presbytérien s'est excusé de son attitude arrogante et sévère envers les évangéliques en 1870 de Sainte-Marie-de-Monnoir<sup>27</sup>. Il semble qu'elle a contribué indirectement à la conversion du franco-protestant le plus connu au Québec, Charles Chiniquy. Selon certains témoignages des évangéliques ont prié pour sa conversion. Il y a également la familiarité avec des thèmes protestantes qui a préparé le terrain. Si Chiniquy a quitté l'Église catholique à cause d'un refus à se soumettre à un évêque injuste, sa conversion était lié justement au choix de la Bible contre les autorités et les traditions<sup>28</sup>.

<sup>27</sup> Laurent-E. RIVARD, « Témoignage », Haydenville, Mass., mars 1911.

On lit :

« Vers l'année 1870, dans la grande église méthodiste, alors sur la rue St-Jacques, à Montréal, à l'occasion de l'Assemblée annuelle de la « Société Missionnaire franco-canadienne » dite de la Pointe-aux-Trembles où 40 à 50 élèves de cette dernière Institution ont chanté, comme ils le faisaient chaque année, M. Chiniquy, en présence d'environ 3000 personnes, a demandé pardon à M. Roussy de la conduite qu'il avait tenue à l'église de Ste-Marie-de-Monnoir et des choses fausses qu'il avait exprimées dans la brochure contre M. Roussy. Je ne me rappelle pas si M. Roussy était présent au non, mais j'y étais. »

Nous constatons la présence de Charles Chiniquy comme prédicateur invité le 9 janvier 1870 à l'église évangélique française sur la rue Craig. Cette prédication a pour sujet « The Priest of the Gospel » et a causé des disputes et a dû finir avec l'intervention de la police. Les sources sont les suivantes.

*Thirty-first annual report of the French Canadian Missionary Society*, Montreal, John C. Becket, January 27, 1870, p. 12, et *The Gazette* du 11 janvier 1870, Montreal, vol. XCIX, n° 8, p. 1 et 2. La rencontre de l'église située sur la rue St-Jacques a eu lieu le 27 janvier selon *The Gazette* du 28 janvier 1870 à la page 1. Nous pouvons avoir un témoignage de cette école chrétienne située à la Pointe-aux-Trembles par *la Minerve* de 1848.

« Association pour la conversion des Canadiens français », *la Minerve*, Montréal, Joseph DUVERNAY, imp., le 21 décembre 1848, vol. XXI, n° 30, p. 2.

<sup>28</sup> Charles CHINIQUY, *Mes Combats*, op. cit., p. 359-360.

Pierre RANNOU, op. cit., p. 17. Il cite *The Register of the Evangelical Society of La Grande Ligne* du mois de mars de 1856.

On lit :

« Some fifteen years ago might have been seen a trembling young man in company with two or three other persons walking towards the house of the priest to converse with him on the subject of a new religion in this French country, the religion of the Bible. This young man was a native of the parish of Longueuil, but had left it for a few years, for that « land of all heresies », the United States, and while there had become a lover of the Bible and a disciple of Jesus Christ. This young man is now a minister of the Gospel in one of our largest stations. »

## 5. CONCLUSION

Nous avons vu la présence d'une rencontre contradictoire entre Charles Chiniquy et Louis Roussy à Sainte-Marie-de-Monnoir en janvier 1851. Cette rencontre a donné lieu à une contradiction car tous les adversaires se disent vainqueurs. Qui est vraiment le vainqueur ? Est-ce Charles Chiniquy qui a empêché l'hémorragie des paroissiens de ce village de devenir protestants ou Louis Roussy qui a dû utiliser la tradition pour défendre la foi et la Bible ? Nous constatons par exemple selon l'opinion protestante, cette confrontation est une victoire de Roussy avec la présence d'une église évangélique qui a résisté aux oppositions du clergé et du monde et surtout la conversion éventuelle de l'Apôtre de la tempérance. Selon les catholiques cette confrontation a été une victoire pour eux car l'Église catholique n'a pas perdu sa domination sur ses ouailles du point de vue spirituel et politique. Elle est l'Épouse de Dieu fondée par l'apôtre Pierre à Rome et elle ne peut pas se tromper en ne voulant pas laisser son privilège à des « charlatans » et des « aventuriers » venus d'Europe.

Cette étude prépare le terrain pour une étude approfondie avec d'autres témoignages sur cette confrontation venant des journaux et des livres. Christine Hudon a aussi défriché le terrain de plusieurs discussions entre leaders catholiques et protestants pour connaître la mentalité de cette époque au XIX<sup>e</sup> siècle.

Cette discussion est plus longue et apparemment plus complète. La tendance de Chiniquy à exagérer a été démontré par Richard Lougheed. Si les deux récits sont polémiques, celui de Roussy est plus croyable (longueur, moins polémique). Les deux ont réagi également aux écrits de l'autre et ont apporté leurs témoins. Les grandes lignes de débat sont claires ; tandis qu'une victoire dans les débats est toujours sujet à interprétation contraire.

Pendant toute sa vie Chiniquy a cherché la confrontation publique, tandis que le colporteur Roussy préférait la conversation personnelle pour avancer la cause. Les talents oratoires exceptionnels de Chiniquy ont rencontré un homme plus rude et peu connu mais déterminé et semble-t-il très formé dans les domaines bibliques et apologétiques. Comme d'habitude c'est surtout les disciples qui sont impressionné par leurs héros. On ne trouve aucun converti au moment et des résultats variés à la longue. Roussy et Chiniquy sont morts protestants évangéliques. La majorité au Québec et à Marieville depuis sont morts catholiques romains.

## 6. ANNEXE

### 6.1. Résolutions des habitants de Sainte-Marie-de-Monnoir selon Chiniquy

A une assemblée de tous les habitants de la paroisse de Ste. Marie de Monnoir, convoquée dans la Sacristie, à l'issue de l'Office Divin du matin, le 30 Mars 1851, Etienne Poulin, Ecr., fut élu Président et M. Fréchette, Secrétaire.

Communication ayant été donnée d'un pamphlet écrit par *Louis Roussy*, intitulé : - « Récit de la discussion entre M. Chiniquy et M. Roussy, au village de Ste. Marie de Monnoir, Mardi le 7 Janvier 1851. » Les Résolutions suivantes ont été passées à l'unanimité :

1ère Résolution.-Proposée par M. Joseph Rinvile ; Secondée par M. Eustache Gratton.

*Résolu-* Que le dit Pamphlet est d'un bout à l'autre un tissu de mensonges, et qu'une des premières faussetés qu'il contient est celle où il est dit que M. Chiniquy a *outragé, insulté et calomnié les Protestants* ; au contraire, M. Chiniquy, à plusieurs reprises, a répété que l'immense majorité des Protestants du Canada, méritaient toute notre estime et notre amitié, en vivant au milieu de nous comme des hommes bien élevés ; ne cherchant pas à nous insulter, ni à troubler la paix de nos familles en y semant la discorde ... M. Chiniquy nous a averti à plusieurs reprises qu'il ne parlait que de la méprisable secte d'aventuriers qu'on appelle *Méthodistes Suisses*. Il est vrai que ce monsieur nous a dit que c'était des *hypocrites, des ignorants et des imposteurs* ; mais ces dures vérités sont amplement prouvées à chaque page du pamphlet de M. Roussy.

2de Résolution.- Proposée par M. Joseph Ménard ; Secondée par M. Louis Marcoux.

*Résolu-* Que M. Roussy ment, lorsqu'il dit, page 4 et 5 : « Que beaucoup de Catholiques Romains des plus respectables étaient sûrs que l'intention de M. Chiniquy était d'insulter son adversaire dans le but de causer du trouble et de la confusion, à la faveur desquels il pourrait mieux crier victoire. » Les Catholiques respectables de Ste. Marie étaient *sûrs* au contraire, que M. Chiniquy ne désirait la discussion, devant toute la paroisse, qu'afin que la vérité fut plus publiquement manifestée.

3me Résolution. - Proposée par M. Hypolitte Messier ; Secondée par M. Joseph Gauthier.

*Résolu-* Que M. Roussy ment, lorsqu'il dit que M. le Président a reconnu que M. Chiniquy violait les règles de la discussion, en voulant savoir avec quelle espèce d'homme, il allait discuter [...] M. le Président a publiquement déclaré que M. Chiniquy, par respect pour lui-même comme par respect pour l'assemblée, devait aimer à connaître les titres que M. Roussy avait à la confiance publique [...] M. Roussy ment encore, quand il dit, page 9, qu'il a traité M. Chiniquy de *polisson* ; car si M. Roussy eut osé proférer une telle parole, il eut été aussitôt mis à la porte avec ignominie [...] Un autre mensonge dans même page est, lorsque M. Roussy dit que M. Chiniquy a été condamné par le président et les arbitres à faire *amende honorable*. Le président et les arbitres ont, au contraire, déclaré qu'il n'y avait aucune réparation à faire, puisque M. Chiniquy avait parfaitement droit de savoir avec qui il allait entrer en discussion.

4me Résolution. - Proposée par M. Ambroise Bédard ; Secondée par M. Alexis Ponton.

*Résolu-* Que cette assemblée comprend mieux que jamais, combien M. Chiniquy avait raison de vouloir savoir le caractère de l'homme avec qui il allait entrer en discussion, et qu'il devait avoir de la répugnance à se mesurer avec un aventurier ; puisque le pamphlet de M. Roussy prouve qu'il est un homme indigne du caractère du Ministre de l'Évangile qu'il se donne.

5me Résolution. - Proposée par M. E. Poulin ; Secondée par M. E. Charbonneau.

*Résolu-* Que nous devons plaindre de tout notre cœur les pauvres dupes, qui écoutent les paroles mensongères d'hommes capables d'écrire des faussetés comme M. Roussy vient d'en écrire, dans son pamphlet. Il fait, dans son rapport, des commentaires qu'il n'a pas faits lors de la discussion, et il passe sous silence une partie des textes que M. Chiniqy a cités, commentés et qui confondaient M. Roussy invinciblement.

6me Résolution.- Proposée par M. Pierre Carreau ; Secondée par M. Magloire Ponton.

*Résolu-* Que M. Roussy ment, quand il dit (page 30) que les habitants de Ste. Marie s'en retournèrent dans leurs maisons peu satisfaits. Au contraire, tout le monde était content de voir que M. Roussy avait été parfaitement confondu, et que par sa propre bouche il a avoué qu'il mentait lorsqu'il disait « Qu'en religion, tout doit se prouver par un texte de l'Écriture-Sainte, et qu'on ne doit pas se fier à la tradition.» Il a avoué qu'il était incapable de trouver un seul texte pour prouver que St. Marc et St. Luc étaient inspirés de Dieu. Il a été forcé, malgré lui, d'avouer qu'on ne connaissait cette vérité *que par la tradition*. Et si la honte dont il s'est trouvé accablé par sa défaite, ne l'eut fait sauver tout de suite, il est clair à tout le monde, que M. Chiniqy lui aurait donné de nouvelles preuves de l'ignorance et de la mauvaise foi de tous les prétendus réformateurs de religion.

(Signé,) Etienne Poulin, *Président*,  
Amb. Fréchette, *Secrétaire*.

## 6.2. Résolutions des habitants de Sainte-Marie-de-Monnoir selon Roussy

Nous, soussignés, Arbitres et Témoins de la Discussion entre M. Roussy et M. Chiniqy, à Ste. Marie-de Monnoir, le 7 janvier 1851; Déclarons : que le Récit de la Discussion publié sous le titre : « le Suisse Méthodiste confondu et convaincu d'ignorance et de mensonge » n'est que faussetés.

Nous déclarons : que M. Chiniqy a violé les règles de la discussion qui avaient été posées entre lui et M. Roussy, qu'il a insulté M. Roussy et s'est assez mal conduit pour se faire appeler polisson, et qu'il a été condamné par les arbitres à demander pardon à M. Roussy.

Nous déclarons : que M. Chiniqy s'est fait fort de prouver que la Parole de Dieu n'était pas la règle sûre et unique pour arriver au royaume des cieux, qu'il fallait encore les Traditions, et qu'ayant été incapable de le prouver il s'est jeté sur l'inspiration de l'Écriture Sainte, où il a été complètement confondu, s'étant contredit et pris dans ses propres paroles.

Nous déclarons ; que M. Roussy loin d'avoir été incapable de répondre comme le dit l'auteur de la Brochure, a été, au contraire, du commencement à la fin, fort abondant, en preuves et s'est conduit en chrétien, comme tous ceux qui étaient présents l'ont reconnu.

Nous déclarons : que M. Chiniqy confondu sur l'inspiration de la Bible, a accusé la Bible d'être fausse et corrompue, que M. Roussy l'a accusé d'être un vil menteur, un vil calomniateur jusqu'à ce qu'il eût donné ses preuves.

Nous déclarons : que M. Roussy n'a quitté la discussion que lorsqu'il n'a pu avoir aucune preuve des accusations de M. Chiniqy contre la parole de Dieu, déclarant qu'il ne reprendrait la discussion que quand M. Chiniqy aurait prouvé ses accusations contre la Bible.

Nous déclarons : que l'opinion générale de la majorité des catholiques romains en sortant de la discussion, était que M. Chiniquy s'était mal conduit et qu'il avait été confondu, et qu'ils disent maintenant bien librement que le récit qu'il en a publié est rempli de mensonges.

(Signés) J.-Bte Auger.

Joseph Harberk, fils.  
François Ledoux,  
Athanase Tétreau,  
Toussaint Tétreau,  
Alexis Brouillet,  
Paul Rinville,  
Pierre Larrivée,

John Donalson,

Timothee Brouillet,  
Guillaume Bachand,  
François Tétreau,  
Joseph Laporte,  
Alexis Tétreau,  
Joseph Leduc,

### 6.3. Schéma des deux thèses

Charles Chiniquy

Introduction :

- Les habitants veulent une discussion polémique pour mieux connaître les deux thèses en présence; le catholicisme et le protestantisme évangélique
- Rencontre dans le presbytère

Développement :

- Le dévoilement de leurs identités - prêtre selon l'Église de Rome (lettre de l'évêque de Montréal) (cf. *Mes Combats*, p. 376-377 )
  - ministre du Saint Évangile selon les hommes (gouverneur)
- Résultat : refus, protestation, multiples tentatives de fuite de Roussy (approbation du président)

La doctrine :

- La Tradition versus la Bible
- La Tradition explique - le Canon
  - l'inspiration des Écritures saintes
  - l'interprétation des Écritures saintes
  - la présence des écrivains sacrés
  - la Bible appartient à l'Église
- La Bible explique
  - l'absence de la tradition dans le processus du salut
  - l'instruction pour les croyants
  - la correction pour les impies
- Résultat : Roussy a une Bible protestante falsifiée. On ferme ce débat

Conclusion :

Chiniquy vs Roussy



- Fuite, menace de mort, déshonneur de Roussy. Ce débat n'est pas terminé avec la présence de la principale question. Les catholiques romains sont-ils des idolâtres ? (p. 6 et 28)

Louis Roussy

Introduction :

- Les habitants veulent une discussion polémique pour mieux connaître les deux thèses en présence ; le catholicisme et le protestantisme évangélique. On constate que cette dispute entre ces deux hommes a commencé par une adjuration au catholicisme d'un Monsieur B.

- Rencontre dans une maison privée : refus de Chiniquy

- Rencontre dans le presbytère

Développement :

- Le dévoilement de leurs identités - rien pour Chiniquy

- injure, aventurier, déporté pour Roussy selon Chiniquy

- Résultat : Hors contexte selon le président. Roussy gagne ce combat à propos du respect de sa personnalité. Chiniquy demande à son interlocuteur. Qui il est ?

- La Tradition versus la Bible :

- La Tradition explique :

- le Canon des Écritures saintes

- l'inspiration des Écritures saintes

- la présence des écrivains sacrés

- toutes les Bibles protestantes sont falsifiées

La Bible explique :

- la présence de l'enseignement (tradition) des apôtres

- l'inspiration des Écritures saintes

- la liberté de lire ce livre dès sa jeunesse (Timothée, Roussy)

Conclusion :

-Roussy quitte avec honneur. Il laisse un doute raisonnable aux paroissiens catholiques romains à propos de son prédicateur invité Charles Chiniquy.

#### 6.4. Chronologie des articles et des brochures

Il est très difficile de faire une chronologie exacte des publications car nous n'avons pas les dates exactes quand les brochures ont été imprimées.

1. « Éditorial » du *True Witness and Catholic Chronicle*, le 21 février 1851.

2. Narcisse CYR « Polémique. Récit de la discussion entre M. Chiniquy et M. Roussy. Au Village de Ste.Marie-de-Monnoir, Le Mardi, 7 janvier 1851 » du journal *le Semeur canadien*, le 13 mars 1851.

3. Louis ROUSSY, *Récit de la discussion entre M. Chiniquy et M. Roussy. Au Village de Ste.Marie-de-Monnoir. Le Mardi 7 janvier 1851*. Les destinataires pour cette brochure sont surtout les catholiques romains mais il ne néglige pas le salut des âmes des protestants en 1851.

4. « Témoignages » du *True Witness and Catholic Chronicle*, du 14 mars 1851.

Récit de quelques témoins de la rencontre contradictoire qui sont contre la parution de cette brochure de Louis Roussy pour le bénéfice des catholiques romains.

5. Ludger DUVERNAY, imp., « Témoignages » de *la Minerve* du 17 mars 1851.

Récit de quelques témoins de la rencontre contradictoire qui sont contre la parution de cette brochure de Louis Roussy pour le bénéfice des catholiques romains.

6. Charles CHINIQUY, *Le Suisse méthodiste confondu et convaincu d'ignorance et de mensonge*. Cette brochure a été publiée en 1851. Il n'a pas de destinataires précis. Il est un livre polémique qui attaque le protestantisme évangélique et l'intégrité de Louis Roussy. Nous pensons que les catholiques romains en contact avec les colporteurs sont les destinataires pour les affermir.



7. Narcisse CYR, « M. Chiniqy Corrigeant les Versions de l'Écriture Sainte » du journal *le Semeur canadien*, le 27 mars 1851. Narcisse Cyr répond à Charles Chiniqy à propos des traductions françaises de 2 Tm 3. 16 pour le bénéfice des lecteurs.

8. Narcisse CYR, « Remarques sur la Version Romaine de la discussion entre M. Roussy et M. Chiniqy », du journal *le Semeur canadien*, du 8 mai 1851. Narcisse Cyr dit :

Car, à travers les différences qui résultent naturellement du point de vue de l'auteur et des verres de sa lunette, on découvre les mêmes faits et les mêmes discours. (p. 60)

Nous lisons pour le bénéfice des lecteurs le commentaire de Cyr sur la rencontre contradictoire entre Chiniqy et Roussy à Sainte-Marie-de-Monnoir.

9. Louis ROUSSY, « Correspondance », du journal *le Semeur canadien*, du 26 mai 1851.

Réponse de cet homme et de quelques arbitres après la publication de la brochure de Charles Chiniqy, *Le Suisse méthodiste confondu et convaincu d'ignorance et de mensonge*. Ils sont contre.

10. Louis ROUSSY, *Appel à la raison et à la conscience des habitants des paroisses de Ste. Marie et de St. Grégoire, ou réponse Aux attaques dirigées par M. Chiniqy contre les Protestants Évangéliques*. Cette brochure a été publiée en 1851. Les destinataires sont les catholiques romains des paroisses de S<sup>te</sup>-Marie et de St-Grégoire. On lit :

Vous ne serez sans doute pas étonnés que je prenne la voie de la presse pour répondre aux accusations que M. Chiniqy, dans les retraites qu'il a faites au milieu de vous, a dirigées contre nos frères dans la foi et contre la doctrine que je prêche. (p. 1)

Selon cet homme nous ne sommes pas sauvés étant catholiques romains ou protestants mais par une relation personnelle avec Jésus-Christ. On lit :

Ames fidèles qui désirez sincèrement votre salut, attachez-vous à Dieu et à sa Parole de sa grâce. Que ces noms d'Église catholique, d'Église protestante ne vous embarrassent pas, laissez-les de côté l'une et l'autre ; ce sont les infidélités des hommes et leurs péchés qui ont amené ces noms-là ; si l'Église fût toujours restée fidèle, il n'y aurait pas eu de raisons de protester.

Ce qui nous importe le plus ce n'est pas tant de nous occuper de l'Église, mais de notre âme ; l'essentiel est de nous assurer si nous sommes de véritables croyants. Les croyants sont avant l'Église, ce sont eux qui l'ont formée, non l'Église qui a formé les croyants. (p. 83)

11. Charles CHINIQUY, *Le Chiniquy d'autrefois. Le Suisse méthodiste confondu et convaincu d'ignorance et de mensonge* (1875)<sup>29</sup>.

L'éditeur a réédité la brochure polémique de Charles Chiniquy pour détruire la mémoire de son auteur devenu protestant. Il veut l'attaquer en utilisant ses propres mots. Nous remarquons la présence d'une lettre circulaire de l'évêque de Montréal publiée en mars pour avertir ses ouailles de ne pas écouter l'apostat Chiniquy pendant le Jubilé du pape Pie IX. Richard Lougheed dans sa thèse de doctorat indique que c'était la seule année que Chiniquy semblait avoir fait du progrès au Québec avec des milliers d'adjurations et une lettre privée de l'évêque de Montréal indiquant son inquiétude. Donc la brochure voulait discréditer le prédicateur franco-protestant.

---

<sup>29</sup> On remarque dans la préface écrite possiblement par Jean-Baptiste Rolland & Fils ceci :

« Ceux qui liront cette petite brochure pourront comparer le Chiniquy de 1851 et le Chiniquy de 1875. Le premier est catholique et confond les *Suisses* : le second est apostat et soulève le cœur de tous les honnêtes gens. Qui croire de ces deux Chiniquy ? Quand il combattit pour l'Église Catholique. Chiniquy était-il dans l'erreur ? Si oui, qui nous assure qu'il est aujourd'hui dans la vérité. Pourquoi un homme qui s'est trompé dans les années les plus fortes de sa vie, ne se tromperait-il pas dans sa vieillesse. Si non, si Chiniquy n'était pas dans l'erreur en 1851, il l'est donc aujourd'hui, car il prêche le contraire. Donc, dans l'un comme dans l'autre cas, le Chiniquy de 1875 ne mérite pas qu'on l'écoute. » Rolland a acheté le droit de publier la brochure le *Manuel des Sociétés de Tempérance* entre 1848-1849. Il a fait une nouvelle édition en 1849 selon *la Minerve* du 11 janvier 1849, vol. XXI, n° 50, p. 3

## 7. BIBLIOGRAPHIE

Nous remarquons que la plupart des sources viennent de la Bibliothèque nationale du Québec, sauf avis contraire. Nous remercions M. Richard Lougheed pour son aide, sa disponibilité et son encouragement, pour mieux connaître notre passé en tant qu'évangélique au Québec. Nous remercions aussi Chantal Déragon pour toute l'aide technique qu'elle m'a apporté dans cette étude.

BROUILLET, A.-C., *Fêtes jubilaires de l'église évangélique baptiste française de Marieville. P. Q., rappelant le Soixante Quinzième Anniversaire de sa Fondation 1853-1923 Célébrées en l'église de Marieville le 21 juin 1928*, Marieville, 32 p., bibliothèque de la Faculté de théologie évangélique.

CHINIQUY, Charles, *Le Suisse méthodiste confondu et convaincu d'ignorance et de mensonge*, Montréal, 1851, 29 p.

CHINIQUY, Charles, *Le Chiniquy d'autrefois : le Suisse méthodiste confondu et convaincu d'ignorance et de mensonge*, Montréal, 1875, 29 p.

CHINIQUY, Charles, *Mes combats : autobiographie de Charles Chiniquy, apôtre de la tempérance du Canada*, Montréal, l'Aurore Publishing Co., Ltd., [1946], 691 p.

CRAMP, John Mockett, *Les Mémoires de madame Feller : Avec une brève esquisse de la Mission de la Grande Ligne dans les années qui ont suivi*, trad., par Vivian Laplante, St-Romuald, Éditions Beauport, [1989], 283 p.

CYR, Narcisse, *Memoir of the Rev. C. H. O. Cote, M.D.: with a memoir of Mrs. M. Y. Cote, and a history of the Grande Ligne Mission, Canada East*, Philadelphia, American Baptist Publication Society, [1853], 144 p.

DESCHÊNES, Gaston, dir., *Dictionnaire des parlementaires du Québec 1792-1992*, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, Sainte-Foy, les Presses de l'Université Laval, 1993, 859 p.

*Le Nouveau Testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ, traduit en français avec le commentaire littéral du père de Carrières dans le texte et des notes explicatives, morales et dogmatiques pour en faciliter l'intelligence*, Québec, J.-Bte Fréchette Père, 1846, 742 p.

DUCLOS, Rieul-Paul, *Histoire du protestantisme français au Canada et aux États-Unis*, Montréal, Librairie évangélique, tome 1, 1913, 377 p.

DUMEIGE, Gervais, *Textes doctrinaux du magistère de l'Église sur la foi catholique*, Paris, trad., de Gervais Dumeige, Éditions de l'Orante, 1975.

HAMELIN, Jean et Marcel, *Les mœurs électorales dans le Québec de 1791 à nos jours*, Montréal, les Éditions du Jour, collection l'Histoire vivante, 1962, 125 p.

HUDON, Christine, « Le prêtre, le ministre et l'apostat. Les stratégies pastorales face au protestantisme canadien-français au XIX<sup>e</sup> siècle », *La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, Études d'histoire religieuse, Ottawa, Les Éditions Historia Ecclesiae Catholicae Canadensis Inc., tome 61 [1995], p. 81-99.

LAFLEUR, Théodore, *A semi-centennial historical sketch of the Grande Ligne Mission : read at the jubilee gathering Grande-Ligne, Oct. 18th 1885*, D. Bentley & Co., [1885], 61 p.

LINTEAU, Paul-André, « Jean-Baptiste Rolland », *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. XI, les Presses de l'Université Laval, 1982, p. 847-849.

LOUGHEED, Richard, *The Controversial Conversion of Charles Chiniquy*, Montréal, thèse de doctorat de l'Université de Montréal, 1993, 435 p., bibliothèque de la Faculté de théologie évangélique.

LOUGHEED, Richard, *La conversion controversée de Charles Chiniquy, prêtre catholique devenu protestant*, Québec, Éditions la Clairière inc, 1999, 322 p.

RANNOU, Pierre, « L'Institut Feller de Longueuil 1855-1876 », Longueuil, Société d'histoire de Longueuil, *Cahier n° 27*, hiver 1998, 46 p.

RIVARD, Laurent-E. , « Témoignage », Haydenville, Mass., mars 1911, Une note manuscrite incluse dans l'exemplaire microfilmée du *Semeur canadien* à la Faculté de théologie évangélique.

ROUSSY, Louis, *Récit de la discussion entre M. Chiniquy et M. Roussy. Au Village de Ste. Marie-de-Monnoir, le Mardi 7 janvier 1851*, Napierville, Imprimerie du Semeur canadien, 1851, 29 p.

ROUSSY, Louis, *Appel à la raison et à la conscience des habitants des paroisses de Ste. Marie et de St. Grégoire ou Réponse aux attaques dirigées par M. Chiniquy contre les protestants évangéliques*, Napierville, Imprimerie du Semeur canadien, 1851, 84 p.

*The Swiss Missions of Grande Ligne : their origin, history, and present state*, [Montreal, september 1847], 12 p.

*Thirty-first annual report of the French Canadian Missionary Society*, Montreal, John C. Becket, January 27, 1870, p. 12.

TRUDEL, Marcel, *Chiniquy*, [Trois-Rivières], Éditions du Bien public, 2<sup>e</sup> édition, 1955, 339 p.

### Les périodiques

LEBEAU, Alfred. L., « Il y a cinquante ans. Le rév. M. Chiniquy à Ste-Marie », Montréal, *L'Aurore*, vol. 78, n° 8, le 15 avril 1944, p. 1-3.

« Éditorial », *The True Witness and Catholic Chronicle*, Montreal, J. Gillies Edward CLERK, imp., February 21, 1851, vol. 1, n° 28, p. 4.

« Témoignages », *The True Witness and Catholic Chronicle*, Montreal, J Gillies Edward CLERK, imp., March 14, 1851, vol. 1, n° 31, p. 4.

« Polémique. Récit de la discussion entre M. Chiniquy et Roussy. Au Village de Ste. Marie-de-Monnoir, Le Mardi, le 7 janvier 1851 », *le Semeur Canadien, Journal des Connaissances Utiles en politique, littérature, morale et religion*, Napierville, Narcisse CYR, imp., le 13 mars 1851, vol. 1, n° 2, p. 9-14.

« M. Chiniquy Corrigeant les Versions de l'Écriture Sainte », *op. cit.*, Narcisse CYR, imp., le 27 mars 1851, vol. 1, n° 3, p. 20.

« Remarques sur la Version Romaines de la discussion entre M. Roussy et M. Chiniquy », *op. cit.*, Narcisse CYR, imp., le 8 mai 1851, vol. 1, n° 8, p. 60-61.

« Comté de Huntingdon !- Triomphe de la Démocratie !! - M. Chiniquy avec les Bureaucrates !!! », *l'Avenir*, Montréal, Jean-Baptiste-Éric DORION, imp., le 26 mars 1851, vol. 4, n° 22, p. 2-3.

« La Minerve et Huntingdon », *l'Avenir*, Montréal, Jean-Baptiste-Éric DORION, imp., le 2 avril 1851, vol. 4, n° 23, p. 2-3.

« Father Chiniquy vs. protestants », *The Montreal Witness*, Montreal, John DOUGALL, February 11, 1850, vol. V, n° 6, p. 44, «Father Chiniquy's discourses at Pointe aux Trembles», February 18, 1850, vol. V, n° 7, p. 52, suite, February 25, 1850, vol. V, n° 8, p. 60 et la fin, March 4, 1850, vol. V, n° 9, p. 68.

« Discussion at St. Marie de Monnoir between Rev. C. Chiniquy and Rev. Louis Roussy » *Montreal Witness*, February 17, 1851, Montreal, John DOUGALL, imp., vol. VI. n° 17, p. 52-53.

« Portrait de l'abbé Chiniquy », *la Minerve*, Montréal, Ludger DUVERNAY, imp., le 30 octobre 1848, vol. XXI, n° 15, p. 2.

« Association pour la conversion des Canadiens français », *la Minerve*, Montréal, Ludger DUVERNAY, imp., le 21 décembre 1848, vol. XXI, n° 30, p. 2.

« Témoignages », *la Minerve*, Montréal, Ludger DUVERNAY, imp., le 17 mars 1851, vol. XXIII, n° 55, p. 2.

« Les Missionnaires Suisses de la Pointe-aux-Trembles », *Mélanges religieux*, Montréal, Joseph RIVET, imp., le 15 février 1850, vol. 13, n° 43, p. 168-169.

« Les Missionnaires Suisses de la Pointes-aux-Trembles. Suite et fin », *op. cit.*, le 19 février 1850, vol. 13, n° 44, p. 172.

« Éditorial », *Mélanges religieux*, Montréal, Joseph RIVET, imp., le 19 février 1850, vol. 13, n° 44, p. 172.

« Assemblée de St. Édouard, comté de Huntingdon », *Mélanges religieux*, Montréal, Joseph RIVET, imp., le 11 avril 1851, vol. 14, n° 56, p. 1-2.

ROUSSY, Louis, « Correspondance », *le Semeur canadien*, le 26 mai 1851, vol. 1, n° 10, p. 78.

VALADE, François-Xavier, « Avis », *la Minerve*, le 26 octobre 1848, vol. XXI, n° 14, p. 3.

## 8. ICONOGRAPHIE

Charles Chiniquy ( <i>Mes Combats</i> ).....	20
Louis Roussy : Archives de l'Union d'Églises Baptistes Francophones au Canada et la Faculté de théologie évangélique .....	6

Documents écrits par l'auteur

Rannou, Pierre, « L'Institut Feller de Longueuil 1855 - 1876 », Longueuil, Société d'histoire de Longueuil, *Cahier* n° 27, hiver 1998, 48 p.

Rannou, Pierre, « Jean-Baptiste Rouilliar et la variole à Longueuil (1885-1885) », Longueuil, Société d'histoire de Longueuil, *Cahier* n° 28, janvier 1999, 48 p.

Rannou, Pierre, *Une critique de Jean Calvin faite contre la Confession de Schleithem*, Longueuil, les Éditions Chantal Déragon, octobre 2001, 56 p.

Rannou, Pierre, *Confrontation entre Chiniquy et Roussy à Sainte-Marie-de Monnoir, le 7 janvier 1851*, Longueuil, les Éditions Chantal Déragon, octobre 2001, 44 p.

Imprimé en octobre 2001 par Copie Rapide (Longueuil)